

Ce lundi, le **pianiste Michel Dussault** prononcera sa deuxième conférence sur **Frédéric Chopin**. Il nous présentera **le musicien célébré dans les cercles romantiques à Paris** entre 1831 et 1849.

Comme il illustre sa causerie d'extraits interprétés au piano, la qualité sonore et la communication sont nettement meilleures en salle qu'en ligne. La plateforme Zoom, conçue pour faciliter les réunions et les conférences traditionnelles, est peu adéquate pour transmettre la musique.

Nous travaillons à éditer un enregistrement satisfaisant [d'ici la fin de mai](#).

Lundi dernier, Michel Dussault a situé Chopin dans sa réalité familiale en Pologne. Il a décrit les premières explorations de l'enfant sur l'instrument de sa mère, à l'oreille. Il l'a présenté comme un enfant gai et moqueur malgré sa santé fragile. La précocité de celui-ci l'a amené à se produire auprès de la noblesse, entre autres au palais du Belvédère où il réussissait à calmer le grand-duc Constantin. Michel Dussault a interprété sa première œuvre éditée : une **polonaise** composée à l'âge de 7 ans. Il a ensuite montré comment Chopin a traité ces œuvres musicales à trois temps, typiquement polonaises, en comparant diverses **mazurkas** : op. 7, nos 3 et 5 et op. 17 no 1. Il a montré le rôle joué par Wojciech Żywny, son premier professeur de piano et par Józef Elsner, fondateur du conservatoire de Varsovie, qui ont compris très tôt le génie de leur élève. Il a par la suite expliqué la spécificité du compositeur en jouant successivement deux beaux **nocturnes**; le premier était le Nocturne no 5 de John Field; le second, le Nocturne op. 9, no 1 de Chopin, qui montre une richesse sonore supérieure. Michel Dussault a terminé sa causerie en jouant la grande **valse brillante** op. 18; on peut [l'écouter ici](#), enregistrée par notre conférencier.



Chopin par Delacroix

Cette semaine, Michel Dussault abordera les dix dernières années de Chopin, de son arrivée à Paris à sa mort en 1849. Il nous fera découvrir **le Paris du compositeur** : les salons, Pleyel, Liszt. La rencontre avec **Georges Sand** sera déterminante : l'épopée aux Baléares, la vie à Valdemosa, la maladie, la vie partagée entre Paris et Nohant, la compagnie de Delacroix et de Balzac. Il expliquera aussi le développement de sa carrière et de son œuvre en France : les concerts, les éditions, l'enseignement. Il commentera finalement les grandes invitations, le rôle de Jeanne Sterling, les voyages (les brumes d'Écosse...). Tout cela en alternance avec les interprétations au piano.

En présence au collège Brébeuf (à partir de 12 h 30)

- **Entrées possibles** aux portes du **5605 / 5625, av. Decelles** (accès à l'ascenseur) ou du **5575, av. Decelles** (Pavillon Coutu : accès plus rapide et moins achalandé; un escalier à monter).
- Dans le hall de la **salle Jacques-Maurice**, vous pouvez vous inscrire, recevoir votre carte d'abonnement ou obtenir un droit d'entrée pour la conférence (10 \$).

En ligne, via Zoom

Toutes les **personnes abonnées** recevront une invitation et un lien pour la diffusion de la conférence la veille, dimanche soir. Si vous n'avez rien reçu lundi matin, avisez-nous par courriel : fculturelle@brebeuf.qc.ca

Les activités de cette semaine

Mardi, 9 mai, visite guidée du technopôle Angus

Les personnes inscrites ont rendez-vous au **2600 rue William Tremblay** (rez-de-chaussée) à **10 h.**

<https://technopoleangus.com>

Mercredi, de 13 h 30 à 16 h 30, au local G1.133

**Dernier cours de la série consacrée à
*L'art du portrait de la Renaissance aux Lumières***

Le quatrième cours a montré comment le travail de l'image s'est développé chez les souverains des XVI^e et XVII^e siècles, qui ont adopté chacun un « peintre de cour » (Clouet pour François 1^{er}, Holbein pour Henri VIII, Le Titien pour Charles Quint...)



Le portrait équestre de Charles Quint traduit cette relation privilégiée : ce tableau devient une allégorie du gouvernement. Les portraits du Titien annoncent d'ailleurs l'âge d'or de cet art au XVII^e siècle, particulièrement chez Rubens, Velasquez et Rembrandt. Rubens, dont on voit ici l'autoportrait en couple, sera à la fois un grand peintre et un diplomate; son atelier est aussi un palais : <https://rubenshuis.be/fr>



Vous pouvez consulter et télécharger la [bibliographie relative au cours ICI](#).

Jeudi, à 13 h 30, au local G5.28

Andrée paradis animera le dernier atelier d'écriture de cette session.

Cet atelier présentera les sujets importants qui intéressent, voire préoccupent, les écrivains des 40 dernières années.

À travers les voix singulières et les oeuvres originales
de Margaret Atwood,
d'Anaïs Barbeau-Lavalette,
de Christian Guay-Poliquin, prix du Gouverneur général 2017,
de Monique Proulx, prix de la Francophonie 2022 pour *Enlève la nuit* (Boréal, 2022),
les participant-e-s réfléchiront aux sujets et aux choix littéraires et esthétiques
qui les interpellent davantage.

Conférences et cours en mode virtuel (en ligne)

Votre abonnement ou votre inscription vous donne accès aux conférences et aux cours en ligne.

Vous recevrez une invitation et un lien Zoom par courriel la veille de l'activité.

Si vous souhaitez vous rafraîchir la mémoire ou vous familiariser avec l'application Zoom, vous pouvez consulter ou télécharger notre **Guide d'utilisation ICI**.

Si vous avez besoin d'une aide supplémentaire, vous pouvez le demander par courriel (fculturelle@brebeuf.qc.ca).

Fondation culturelle Jean-de-Brébeuf
5625, av. Decelles,
Montréal, H3T 1W4

Téléphone : 514.342.9342, poste 5412

www.fondationculturellebrebeuf.org

Si vous ne souhaitez pas recevoir ce courriel hebdomadaire,
veuillez nous en faire part à cette adresse : fculturelle@brebeuf.qc.ca